



"TOTA PULCHRA ES, MARIA (Tu es toute belle, Marie)



Chères Sœurs,

Je voudrais célébrer avec vous la fête de l'Immaculée Conception en m'adressant à Notre Mère avec l'un des plus beaux titres que la tradition mariale nous ait donnés : Tota Pulchra ! Tu es toute belle, ô Marie !

1. TU ES TOUTE BELLE, O MARIE

Cette expression, si simple et pourtant si dense, résume tous les attributs que la piété filiale a générés au cours des siècles en pensant à la Mère de Dieu : humilité, disponibilité, bonté, bienveillance, confiance, tendresse... pour n'en citer que quelques-uns.

Tota Pulchra est une très ancienne antienne mariale composée en latin au IV^e siècle. Vous trouverez le texte en français à la fin de cette circulaire. La première partie de l'antienne fait référence au Cantique des Cantiques (4,7), tandis que la seconde partie est tirée du livre de Judith (15,10).

En la lisant, nous avons l'impression que certaines parties nous sont familières car nous les retrouvons tout au long de l'année liturgique comme antiennes lors de la fête de l'Immaculée Conception, de la Nativité de Marie et d'autres fêtes mariales.

C'est un texte qui a inspiré de nombreux compositeurs au cours des siècles. Du chant grégorien classique aux compositions plus récentes, cette antienne mariale, simple mais riche en contenu, a trouvé des expressions d'une grande finesse et d'une grande beauté dans la musique et le chant qui ne sont pas affectées par le passage du temps. ¹

Mais de quel type de beauté parlons-nous ? Nous ne sommes pas intéressés par les canons esthétiques, qui varient selon les époques, les cultures et les expériences personnelles.

La beauté (du latin *bellus* "beau", diminutif d'une ancienne forme de *bonus* "bon") renvoie à l'idée de ce qui est bon, harmonieux, ordonné, proportionné, juste, vrai. La beauté a toujours occupé l'esprit humain et la recherche.

¹ Pour ceux qui veulent en savoir plus, il existe quelques versions trouvées sur internet :
[Totapulchraes Maria \(Grégorien\) - Ensemble vocal féminin MusicaPicta](#)
[Lorenzo Perosi \(1872 - 1956\)](#)
[Licinio Refice \(1883 - 1954\)](#)
[Ola Gjeilo \(1978 - \)](#)

Dans ce contexte, nous parlons de beauté intérieure, cette beauté qui nous fascine et nous attire parce qu'elle nous parle d'éternité, elle nous parle de ces valeurs qui éveillent notre incurable désir d'infini, elle nous parle de bonté, de vérité, de justice...

Comme a dit le Pape François : *La beauté n'est pas l'illusion éphémère d'une apparence ou d'un ornement : elle naît au contraire de la racine du bien, de la vérité et de la justice, qui en sont les synonymes. Pourtant nous ne devons pas négliger de penser et de parler de la beauté, car le cœur humain n'a pas seulement besoin de pain, il n'a pas seulement besoin de ce qui garantit sa survie immédiate : il a aussi besoin de culture, de ce qui touche l'âme, de ce qui rapproche l'être humain de sa dignité profonde. C'est pourquoi l'Église doit témoigner de l'importance de la beauté et de la culture, en dialogue avec la soif particulière de l'infini qui définit l'être humain... Nous avons besoin d'une nouvelle beauté, qui soit la mosaïque courageuse de la diversité de tous. Nous avons besoin d'un nouveau cantique des créatures, où une écologie intégrale trouve une réelle concrétisation.*²

Cette beauté si ancienne et toujours nouvelle qui avait séduit le cœur de saint Augustin et, avant et après lui, de tant d'autres qui, comme Jérémie, pouvaient dire : *"Tu m'as séduit, Seigneur, et je me suis laissé séduire"* (20,7). Devant la beauté, devant Dieu, éternelle et seule vraie beauté, nous nous laissons séduire, nous nous laissons conquérir, nous nous laissons ravir.

Marie s'est également laissé conquérir. Dieu l'a attirée à Lui et l'a préparée. Et puis à son tour, on peut dire qu'il s'est laissé conquérir par la beauté de sa créature. En regardant Marie, *Dieu a vu qu'elle était belle*, pourrait-on dire en paraphrasant la Genèse (1, 31). *Dieu a regardé l'humilité de sa servante*, et c'est là, dans le cœur de Marie, qu'il a choisi d'habiter.

Marie est belle parce qu'elle a fait place à Dieu ; Marie est la *Tota Pulchra* parce qu'elle a permis à l'Esprit de faire irruption dans sa vie ; Marie est belle parce qu'elle est habitée par Dieu.

Même dans le langage courant, nous disons "c'est une belle personne", pour dire "c'est une bonne personne" lorsque nous percevons la profondeur et la beauté de son être intérieur. La beauté intérieure dégage une lumière qui enveloppe également la personne à l'extérieur. Personne n'est beau s'il n'est pas aussi bon. La bonté et la beauté se nourrissent l'une de l'autre, elles sont les deux faces d'une même pièce.

La beauté intérieure est une lumière qui émane de l'harmonie, de la paix, de la force d'âme, de la sérénité. C'est la lumière de ceux qui se sentent habités par une présence, habités par quelqu'un qui donne un sens et une direction à leur existence. C'est la beauté qui émane d'un cœur totalement libre parce qu'il est remis à l'autre. Marie est la *Tota Pulchra* parce que, plus que quiconque, elle s'est livrée totalement à Dieu dans un chemin de fidélité difficile qui reçoit sa pleine authentification sur le Calvaire.

La beauté se diffuse autant que la bonté, le bien et la vérité. Combien de fois avons-nous ressenti l'envie de partager une expérience, une rencontre, un livre, une conférence qui nous a particulièrement plu ? Lorsque nous faisons l'expérience de la beauté, lorsque nous suivons le chemin de la beauté, nous ressentons le besoin de partager ; ce qui est beau, ce qui a touché les cordes les plus profondes du cœur ne peut être contenu, il n'est pas destiné à rester caché dans le secret. Il y a l'envie de courir, de rencontrer quelqu'un avec qui partager, l'envie que d'autres fassent l'expérience de la beauté qui a touché nos cœurs et ouvert nos esprits.

² Discours à la Bibliothèque Apostolique Vaticane, 5 Novembre 2021.

C'est certainement ce qui a mis des ailes aux pieds de Marie lorsqu'elle s'est précipitée à travers les montagnes de Judée pour rencontrer Elisabeth. Elle ne pouvait pas garder pour elle ce qui s'était passé à Nazareth.

2. LES CHEMINS DE LA BEAUTÉ

Aujourd'hui, on parle beaucoup de la "voie de la beauté". Laudato Sii nous invite également à utiliser le langage de la beauté (LS n. 11), un langage que tout le monde comprend. La voie de la beauté est la voie privilégiée pour parler de Dieu, pour découvrir sa présence dans le cosmos.

Les chemins de la beauté sont nombreux : la nature, l'art, la poésie, l'éthique... et surtout l'être humain.

Chaque sens est un chemin vers la beauté.

Les yeux nous offrent des vues à couper le souffle, nous permettent de saisir la beauté d'une fleur, la beauté d'un visage, la beauté contenue dans un geste de tendresse...

Les mélomanes savent combien il est facile d'être séduit par l'harmonie d'un morceau de musique ou par le silence pénétrant d'une forêt, d'un chemin de montagne...

Et ainsi de suite pour chaque sens.

Parmi les nombreuses conséquences du Covid, nous savons tous que beaucoup de personnes touchées ont subi une perte totale ou partielle de la capacité à percevoir les odeurs et les goûts. Les sens aussi tombent malades et nous n'en sommes pas toujours conscients.

N'oublions pas que les sens peuvent aussi être sources de scandale, et nous savons combien l'avertissement de Jésus était sévère à cet égard : *"Si ton œil droit est source de scandale, arrache-le et jette-le loin de toi : il vaut mieux qu'un seul de tes membres périsse que tout le corps soit jeté dans la géhenne"*. (Mt 5, 29)

C'est une invitation sérieuse à purifier notre regard, à purifier notre toucher sur la création et les créatures, en évitant la manipulation et la possession indue ; à éduquer notre ouïe pour l'ouvrir à une véritable écoute de l'Autre et des autres.

C'est une bonne occasion de se demander : comment est-ce que j'utilise mes sens ? Sont-ils des fenêtres ouvertes sur le monde pour en saisir la beauté, pour découvrir et atteindre l'Auteur de tant de beauté ? Ou bien s'agit-il de petits chemins où j'ai l'illusion de faire de grands parcours, mais qui sont en réalité un labyrinthe sans issue dans lequel je tourne sans cesse autour de moi-même ?

Certains parlent également d'un "sixième sens", cette capacité personnelle et unique qui nous permet de saisir "quelque chose de plus". J'aime à penser que nous avons tous un "sixième sens", un don personnel et unique pour entrer en contact avec la réalité qui nous entoure, pour la comprendre, l'aimer, la servir. Les mères ont un "sixième sens" particulier, ce sens maternel qui leur permet de percevoir les besoins de leur enfant alors que celui-ci ne peut pas encore les exprimer. L'amour aiguise nos sens.

Quel est mon "sixième sens", le don qui m'a été donné de m'ouvrir aux autres, de les comprendre, de les aimer et de les chérir ? Est-ce un outil pour embellir mes relations avec les autres, pour rendre meilleur l'environnement dans lequel je vis ?

Le chemin spirituel marianiste est aussi un chemin de beauté, en particulier le chemin des cinq silences. Le silence, tant apprécié, recherché et proposé par tous les grands courants religieux, est la voie par excellence de la beauté intérieure. Nous nous sommes souvent dit qu'il est important de

revoir l'itinéraire de notre tradition marianiste avec de nouveaux yeux et de nouvelles sensibilités. Il est essentiel de connaître l'abondante bibliographie qui existe sur le sujet, afin de trouver un nouveau langage qui aide les nouvelles générations à s'engager avec joie sur ce chemin de la connaissance de soi, un chemin indispensable pour découvrir et savourer la beauté que Dieu a mise en chacun de nous.³

3. MARIE, VOIE DE LA BEAUTÉ

En tant que Filles de Marie Immaculée, en tant que Filles de la *Tota Pulchra*, nous avons une invitation spéciale : pour nous, le chemin de la beauté est Marie.

Nous sommes invitées à repenser, à redécouvrir ce qui a fait et fait la beauté de Marie, la plus belle des mères, comme le dit Mère Marie de la Conception : *Nous allons entrer dans l'Avent : redoublons de zèle et de courage pour servir cet Époux céleste et tâchons de préparer nos cœurs à accueillir ce divin Sauveur que nous offre la plus belle des mères (L.A.T. 256,3).*

Nous sommes invitées à imiter ce qui fait la beauté de Marie.

Chacune peut se concentrer sur un aspect. Il suffit de faire défiler les litanies de Lorette et de choisir un ou plusieurs aspects à imiter. Chaque mois, on peut mettre l'accent sur l'un d'entre eux. La créativité suggérera des façons nouvelles ou anciennes de marcher joyeusement sur le chemin de la beauté qui commence avec Marie et mène à son Fils Jésus.

Marie, le chemin privilégié de la beauté pour chacune de nous, pour chaque membre de la Famille Marianiste, est un chemin à communiquer, à partager et à indiquer pour que les autres puissent aussi le suivre.

La beauté sauvera le monde, écrit Dostoïevsky, dont nous fêtons cette année le 200^e anniversaire de naissance. Le verbe est au futur. La beauté sauvera le monde si je sais la découvrir, la cultiver, la préserver. Paradoxalement, l'humanité peut vivre sans science, sans pain, mais pas sans beauté. Rien n'a de sens s'il ne vise pas à rendre le monde plus beau et meilleur.⁴

La beauté est déjà présente dans le cosmos, notamment dans les êtres humains. Mais souvent, elle est cachée, enfouie comme une graine qui attend l'eau et le soleil pour germer.

La beauté présente dans l'autre a besoin de moi pour être reconnue, valorisée, cultivée ; elle a besoin de moi pour germer et s'épanouir.

Les éducateurs le savent bien. Combien d'enfants ont les ailes coupées à cause d'un mot de travers, d'un regard froid, méfiant, d'un regard indifférent qui leur fait sentir qu'ils ne comptent pas pour les autres. On peut aussi bien ne pas être là, on ne manquera à personne.

Au contraire, combien de jeunes ont pris leur envol grâce à un mot dit au bon moment, grâce à un sourire, un regard confiant, un regard qui dit "tu peux le faire, je suis là".

Nous sommes invitées à nous demander : "Quel genre de regard est-ce que je porte sur mes sœurs ? Sur les personnes que je rencontre ? Un regard absent, fuyant, inquisiteur, méfiant, suspicieux ? Un regard qui juge, qui exige, qui reproche ? "

³ Cf. GUILLERMO JOSE' CHAMINADE, *Los cinco silencios, Introducciones y conclusiones de Enrique Aguilera*, www.marianistas.org ; Cf. BIENHEUREUSE MARIE DELA CONCEPTION DE BATZ, *Petit catéchisme sur le silence*, AG FMI 3A3a, Roma; Cf. Q. HAKENEWERTH, SM "Growing in the Virtues of Jesus", San Antonio, Texas, 1997.

⁴ F. DOSTOÏEVSKY, *Les Démons*, Einaudi, 2014.

Marie, la Toute Belle, nous invite à poser sur chaque être humain, à commencer par nos sœurs, un regard de bienveillance, de gentillesse, d'encouragement ; un regard humble, attentif, serviable ; un regard d'estime.

Nous sommes appelées à regarder les autres de la même manière que Dieu nous regarde quand, avec une infinie tendresse, il nous dit : *Tu es précieux à mes yeux, tu es digne d'estime et je t'aime (Is. 43,4) !*

4. IL A FAIT TOUTE CHOSE BONNE EN SON TEMPS (Qo. 3:11)

La beauté existe, elle n'est pas notre œuvre. C'est un don de Dieu qui l'a semé à pleines mains dans l'univers et surtout dans les êtres humains.

Ses œuvres sont une splendeur de beauté, sa justice dure à jamais (Ps. 110,3).

Majesté et beauté sont devant lui, puissance et splendeur dans son sanctuaire (Ps. 95, 6).

C'est à nous de la découvrir, de la préserver, de la faire fleurir.

4.1 Chercher la beauté

La beauté est ce trésor caché dans un champ, la perle de grande valeur pour laquelle on se met en route. Si nous sommes comme ce marchand dont parle Jésus, nous pourrions la trouver, mais nous ne pourrions la posséder qu'en vendant et en renonçant à ce qui n'est pas beau (cf. Mt 13, 44-45).

Sans oublier que, comme le disait saint Benoît, le moine n'est pas celui qui a trouvé Dieu : il est celui qui le cherche toute sa vie.

Et ce qui est encore plus surprenant et grandiose, c'est que Dieu lui-même nous cherche, continuellement ; il ne se lasse pas d'attendre le retour de son fils. Dieu lui-même se met en chemin pour rencontrer l'humanité, pour me rencontrer, pour rencontrer chacun de nous. *Où es-tu ? (Gen 3:9) Pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? (Jn 20, 15) ?* Dieu, éternellement amoureux de sa créature, ne se lasse pas de la chercher.

4.2 Reconnaître et contempler la beauté

Par la grandeur et la beauté des créatures, par analogie, nous connaissons l'auteur (Sg 13,5).

Seigneur, notre Dieu, que ton nom est grand sur toute la terre... (Ps. 8,2.10).

La contemplation n'est pas réservée aux seules personnes consacrées, mais par vocation, elles sont appelées à transformer leur vie même en contemplation. En tant que personnes consacrées, nous sommes appelées à découvrir les signes de la présence de Dieu dans la vie quotidienne ; nous sommes appelées à aiguïser jour après jour notre sensibilité pour percevoir et entendre *le bruit des pas de Dieu dans les événements de la vie quotidienne, pour devenir expertes du murmure d'une brise légère (1 Rois 19,12) du quotidien où le Seigneur se fait présent.*⁵

Contempler la beauté, encore plus pour nous Marianistes, signifie contempler Marie, la Toute Belle, le *chef-d'œuvre du Très-Haut*⁶, celle qui se lève comme l'aurore, belle comme la lune, brillante comme le soleil (Ct. 6,10).

O ma Souveraine, rien ne vous égale, rien ne pourrait vous égaler", chantait Saint Anselme.⁷ Ou comme le dit Dante en le plaçant sur les lèvres de saint Bernard : *Femme, tu es si grande et si grand*

⁵ CIVCSVA, *Contempler n. 6*, Libreria Editrice Vaticana, 2015

⁶ NICOLAS DE CLAIRVAUX, Pseudo-Damien, *Sermo 44 in Nativitate B.V.M.* in *Ecrits Marials II*, n. 512.

⁷ EADMER, Pseudo-Anselme, *De Conceptione B.M.* in *Ecrits Marials II*, no. 512.

*est ton pouvoir, que celui qui désire la grâce et à toi ne recourt point, son désir veut voler sans ailes.*⁸

Le Bienheureux Chaminade a chanté Marie. La contemplation de Marie et de sa beauté a rempli le fondateur d'émotion et de douceur, car il s'est senti aimé et protégé par la plus tendre des mères. Et à la contemplation de la beauté et de la grandeur de Marie, il a éduqué ses jeunes et plus tard les membres de la Famille de Marie. Le *Petit Traité de la connaissance de Marie*, partie intégrante du *Manuel du Serviteur de Marie*, a été fondamental pour la formation des enfants de Marie. Chaque congréganiste devait en avoir un exemplaire, le lire, le méditer, le vivre. Lorsqu'il est entré en contact avec la jeune Adèle, c'est la première chose qu'il a suggérée aux membres de la Petite Société. Et entre Bordeaux et Agen, ce serait un envoi, une réception et une diffusion continue du Manuel du Serviteur de Marie. Connaître, contempler et imiter Marie a été le *souffle du Fondateur* tout au long de sa vie longue et troublée.

Notre Règle de Vie nous invite à *entrer toujours plus dans l'intimité de Marie* (RdV. II.1). Qu'est-ce que cela signifie si ce n'est contempler la beauté et la lumière qui brillent dans la Tota Pulchra ?

4.3 Aimer, préserver et défendre la beauté

Je l'ai aimée et recherchée depuis ma jeunesse, j'ai cherché à la prendre pour épouse, je me suis épris de sa beauté (Sg 8,2).

Voici que nos choses saintes, notre beauté, notre gloire ont été dévastées... (1 Mac 2,12).

Comme ces paroles sont vraies et fortes en ces temps où nous prenons conscience à quel point l'homme lui-même, gardien de la création, a trahi sa vocation et s'est transformé en prédateur, bouleversant peut-être irrémédiablement les rythmes de la terre.

La beauté de notre maison commune doit être défendue comme le bien premier et fondamental qui nous est confié.

La beauté doit être cultivée. C'est le travail patient et constant de l'agriculteur qui voit déjà dans la graine l'épi, le fruit, l'arbre. Son attente est faite de travail, d'attention, afin de donner tout ce dont la graine a besoin pour se réaliser pleinement. Cultiver la beauté et le bien, c'est rechercher l'harmonie avec ce qui est éternel et la syntonie avec le moment présent, fait de relations avec soi-même, avec les autres, avec la création, avec Dieu. Nous pourrions dire, en paraphrasant la phrase de Kant, que cultiver la beauté, c'est rechercher l'harmonie avec le ciel étoilé au-dessus de nous et l'harmonie avec la loi morale en nous.⁹

5. LA VIE CONSACRÉE COMME CHEMIN DE BEAUTÉ

Au fil des siècles, la vie consacrée a sans arrêt été sur les traces de la beauté, gardienne vigilante et féconde de sa sacralité, en réélaborant la vision, en créant des œuvres qui ont exprimé la foi et la

⁸D. ALIGHIERI, *La Divine Comédie, Paradis, Canto XXXIII.*

⁹E. KANT : "Deux choses remplissent l'âme d'une admiration et d'une vénération toujours nouvelles et croissantes, plus souvent et plus longtemps la réflexion porte sur elles : le ciel étoilé au-dessus de moi, et la loi morale en moi." (Épithète extraite de la *Critique de la raison pratique, conclusion*).

mystique de la lumière dans l'architecture et dans les arts du génie et de la science, dans les arts figuratifs, littéraires et musicaux, à la recherche de nouvelles épiphanies de la beauté.¹⁰

Le principal moyen de découvrir la beauté est la vie elle-même. Là où il y a la vie, il y a la beauté, et là où il y a la beauté, il y a la vie. Ce n'est peut-être pas un hasard si nos Constitutions de 1974 ont été appelées *Règle de vie* et qu'en feuilletant les différents chapitres, le terme *Vie* est une constante.

De la vie de chasteté, à la vie d'obéissance et de pauvreté, à la vie communautaire et à la prière, jusqu'à la vie apostolique... tout parle de la Vie, tout doit nourrir et alimenter la vie.

La vie consacrée est, en effet, un chemin spécial de beauté. Le don total à Dieu en réponse à un amour qui nous a séduits et conquis est quelque chose qui fascine toujours ceux qui le vivent personnellement et ceux qui en sont témoins. Lorsque nous nous trouvons face à quelqu'un qui est capable de dire oui à Dieu, en se donnant totalement à Lui, nous sommes toujours déconcertés. Nous ne comprenons pas comment cela est possible. Nous nous trouvons devant un geste d'une beauté unique et indescriptible. Un geste qui n'est possible que parce que la personne consacrée a d'abord été saisie par la Beauté du Bien-aimé. Même celles d'entre nous qui en ont fait l'expérience directe ne restent pas indifférentes au "oui" de nos jeunes. Il y a toujours un sentiment d'émerveillement et d'étonnement qui se renouvelle devant le mystère de l'appel à la vie consacrée.

Cette consécration donne lieu à un engagement particulier. En tant que femmes consacrées, et femmes consacrées marianistes, nous sommes appelées à témoigner de la beauté :

5.1 La beauté de la consécration

Écoute ma fille, regarde, prête l'oreille, oublie ton peuple et la maison de ton père ; le roi aimera ta beauté (Sl. 44,11). La personne qui se sent aimée devient belle.

Le oui de la consécration jaillit d'un cœur qui s'est senti enchanté et séduit par la beauté du Bien-aimé. C'est une réponse à l'Amour, un amour qui remplit totalement la personne qui le vit, un amour qui transforme tout et fait voir tout comme beau, bon, grand et désirable.

La jeune Adèle fait sien le cri de saint Augustin et le place au début de plusieurs de ses lettres : "*O beauté si ancienne et toujours nouvelle, trop tard j'ai commencé à t'aimer ! (107,3 e 122,1, 185,1, 227,1, 228,1, 267,1)*

Quand, chère Agathe, pourrons-nous nous exclamer : mon Bien-Aimé est à moi et je suis à lui ? Sa beauté et sa bonté ont enchanté mon cœur ! (L.AT. 26,1)

Soyons attachées éternellement à l'Époux divin de nos âmes, qui est tout beau et tout désirable. Que notre cœur brûle pour Lui des plus pures flammes. (L.AT. 74,7)

5.2 La beauté de la vie fraternelle

Qu'il est bon, qu'il agréable que des frères (et sœurs) vivent ensemble (Sl. 132,1).

La beauté de la vie fraternelle découle du fait qu'elle est avant tout un don de l'Esprit et non une construction humaine.¹¹ La vie fraternelle rayonne de beauté et attire, non pas lorsqu'elle est parfaite, mais lorsque chacun de ses membres accepte avec joie et humilité le chemin de libération que

¹⁰Cf. JEAN-PAUL II, *Lettre aux artistes*, 4 Avril 1999, en CIVCSVA, *Contemplez n° 52*.

¹¹Cf. CIVCSVA, *La vie fraternelle en communauté n. 8*.

comporte la vie en commun ; lorsque chacun accepte sa propre vulnérabilité et celle des autres, en plaçant au centre la Trinité, d'où jaillit le don de la communion.

La communauté est le lieu où nous devenons frères et sœurs¹², où chacun est un constructeur de la communauté et pas seulement un consommateur.¹³

5.3 La beauté de la liturgie

*A l'imitation de la première communauté de Jérusalem, la Parole, l'Eucharistie, la prière commune, l'assiduité et la fidélité à l'enseignement des Apôtres et de leurs successeurs, mettent les personnes en contact avec les grandes œuvres de Dieu qui, dans ce contexte, deviennent lumineuses et suscitent la louange, l'action de grâce, la joie, l'union des cœurs, le soutien dans les difficultés communes de la vie quotidienne, le renforcement mutuel dans la foi.*¹⁴

Adèle a vécu intensément la beauté de la liturgie. Chaque fête liturgique était pour elle une occasion précieuse de rencontrer plus intimement le Christ dans ses différents mystères. Elle nous a légué une forte motivation pour faire de chaque liturgie une fête, une occasion d'expérimenter et de savourer la beauté de la rencontre avec le Christ et de la communion avec nos frères et sœurs. Chaque fête liturgique était vraiment pour Mère Marie de la Conception, dès sa jeunesse, une occasion d'évangélisation.

Quelle belle fête que la Présentation ! Nous sommes-nous bien offertes de bon cœur au Seigneur : notre cœur, notre âme, notre corps, tout ce qui est en nous et à nous ? Nous lui appartenons à tant de titres, pourrions-nous lui refuser le domaine de ce qui lui appartient ? (L.A.T. 148,8)

Dimanche est le jour de la Dédicace : belle Fête ! Faisons en ce jour, au divin Époux, une dédicace bien entière de toute notre personne ; dédions-Lui nos cœurs, nos corps, notre esprit. Que tout ce qui est en nous lui soit consacré à jamais. (L.A.T. 253, 5).

C'est donc demain le beau et grand jour de la Pentecôte. Pussions-nous être dignes de recevoir le Saint Esprit avec tous ses dons (L.A.T. 102,3).

La communauté joyeuse, dit le pape François, sait toujours comment « fêter ». *Elle célèbre et fête chaque petite victoire, chaque pas en avant dans l'évangélisation. L'évangélisation joyeuse se fait beauté dans la liturgie, dans l'exigence quotidienne de faire progresser le bien. L'Église évangélise et s'évangélise elle-même par la beauté de la liturgie, laquelle est aussi célébration de l'activité évangélisatrice et source d'une impulsion renouvelée à se donner.*¹⁵

Et la beauté d'une liturgie vivante est notre responsabilité. Il s'agit de mettre en pratique cet *ars celebrandi* compris comme la capacité de faire battre le cœur de Dieu dans le cœur des gens.¹⁶

Il est facile de constater l'importance que nous accordons à la liturgie et à la prière communautaire : combien de temps consacrons-nous à leur préparation ? Nous consacrons du temps aux choses et aux personnes qui nous tiennent à cœur.

¹²Cf. *ibid*, n. 11

¹³Cf. *ibid*, n. 24

¹⁴ *Ibid*, n° 14

¹⁵ PAPE FRANÇOIS, *Evangelii gaudium* n. 24

¹⁶ CARD. P. PAROLIN, Message envoyé aux participants à la conférence sur " Liturgie et évangélisation ", organisée par l'Université pontificale grégorienne et la Conférence épiscopale italienne, Rome, 25 février 2015.

5.4 La beauté de notre charisme

Permettez-moi de m'adresser à celles d'entre nous qui ont une tâche de formation et d'accompagnement spirituel. En réalité, nous sommes toutes formatrices et en formation continue, mais certains d'entre nous ont un rôle explicite dans ce domaine.

Comment aider les jeunes qui viennent à nous, qui se remettent à nous pour être guidées sur ce chemin de beauté ? Comment les accompagner sur ce chemin de découverte de la beauté du charisme marianiste ?

Le pape François, lorsqu'il était encore évêque de Buenos Aires, dans *La beauté éduquera le monde*¹⁷, a suggéré la pédagogie de la beauté comme une *instance de formation dans laquelle la personne humaine est considérée comme porteuse de l'éternel, appelée à un processus de vie qui s'épanouit dans le respect et l'écoute, dans l'intégration de la pensée, de l'émotion et des sentiments appelés à s'intégrer dans la maturité.*¹⁸

Celle qui frappe à notre porte vient à nous avec un rêve, un désir, un besoin immense de donner un sens à sa vie. Elle a perçu la beauté d'un idéal qui la pousse à se livrer au Christ, à se donner au Maître qui a fait irruption dans sa vie.

Le chemin de chacune est différent. Mais toutes, qu'elles en soient conscientes ou pas encore, portent en leur cœur un rêve, petit ou grand. Elles ont entrevu la beauté de la vie consacrée, la beauté d'une vie dédiée aux autres, elles ont renoncé à former une famille au nom de cette beauté qui a été allumée dans leur cœur.

Comment cultiver ce rêve qui est le leur ? Comment nourrir ce désir de beauté ? Comment alimenter ce feu qui brûle dans le cœur de chaque jeune qui frappe à notre porte ?

5.5 Maintenir allumé le désir de beauté

Sœurs Formatrices, sœurs qui composent la communauté de formation : vous avez la tâche passionnante de garder et de nourrir ce feu qui brûle dans le cœur de nos plus jeunes sœurs.

Quel bois faut-il ajouter à ce feu qui brûle déjà ? Le bois de la beauté, le bois du don, le bois de l'amour qui brûle et ne se consume pas, au contraire, plus il brûle, plus il flamboie.

Nos programmes de formation sont une liste de contenus. Elles sont nécessaires, certes, mais si elles ne sont qu'une froide liste de notions, elles ne réchauffent pas le cœur, elles risquent de l'éteindre. Il est nécessaire de nourrir l'esprit, mais cette nourriture doit atteindre le cœur, elle doit allumer l'amour, elle doit nourrir l'étincelle qui existe déjà dans le cœur de la jeune femme en face de vous. Et la vie deviendra automatiquement joie de servir, joie de se donner.

Ce n'est pas nous qui plantons dans le cœur de nos jeunes la graine de la beauté, le rêve d'un amour grand, unique, éternel. Cette semence est déjà là et c'est l'œuvre de l'Esprit Saint qui nous précède toujours, qui travaille toujours.

Très chère sœur formatrice, à toi la merveilleuse tâche de faire fleurir cette graine, de faire flamber ce feu. Laisse entrevoir la beauté de la vie consacrée, d'une vie donnée au Christ, en alliance avec Marie, prête à tout faire, libre d'aller partout pour faire connaître la beauté de l'amour du Christ et de son Évangile.

Sois une cultivatrice de rêves, une "vestale" qui entretient le feu.

¹⁷ J.M. BERGOGLIO, *La beauté éduquera le monde*, EMI, Bologne 2014.

¹⁸ CIVCSVA, *Contemplate* n° 52

On dit que seul celui qui a du feu en lui peut allumer un autre feu.

Et comme tu le sais bien, il ne s'agit pas d'être au sommet de sa force physique, il s'agit plutôt d'être porteur d'un buisson ardent qui brûle et ne se consume pas.

5.6 Beauté et souffrance

Le chemin de la beauté passe inévitablement par le chemin de la souffrance. L'un n'exclut pas l'autre. La beauté brille le plus lorsqu'elle naît dans le sol de la souffrance. La contradiction fait partie intégrante de notre histoire humaine. La vie et la mort, la lumière et les ténèbres, le bien et le mal... sont notre expérience quotidienne. L'histoire nous enseigne que les plus grandes et les plus belles choses ont germé dans le sol de la souffrance. Ceci est confirmé par les artistes, par les saints, par la *Tota Pulchra*, Reine des Martyrs.

Pour être belle, il faut souffrir, disait sa mère au petit Guillaume Chaminate en le coiffant.

Mais la souffrance n'est jamais une fin en soi. Rien n'a de sens s'il ne vise pas à rendre le monde plus beau, meilleur. Le feu rend l'or plus pur et plus brillant.

Très chère Sœur, il y aura des moments de découragement, d'incertitude, de fatigue et de doute.

Mais si tu as goûté la beauté, ne serait-ce qu'une fois, elle te remettra toujours sur la route. Si tu as goûté la beauté de la bonté, de ce qui est bon, de ce qui est juste, cela te remettra toujours sur la route. Si tu as goûté la beauté de l'amitié, de la prière, de la vie fraternelle, la beauté de l'amour désintéressé, la beauté du silence, la beauté de la générosité qui n'attend rien en retour... tu resteras avec un tel désir dans ton cœur, un désir qui te mettra toujours en route. Tu seras toujours prête à prendre la mer. Comme le psalmiste, tu répéteras : *Je vivrai pour lui !* (Psaume 21, 20), ou comme Saint Paul : *Je considère tout comme une perte devant la sublimité de la connaissance du Christ Jésus, mon Seigneur* (Ph 3, 8).

Sois une apôtre de la beauté. Cultive-la, garde-la, faite-la prospérer. Vis dans la gratitude pour tous ces gestes de bonté et de gratuité dont tu es témoin. Laisse-toi surprendre.

Que chaque jour soit illuminé du désir de beauté que tu portes dans ton cœur. Et que ta journée soit une prise de conscience de la beauté et de la bonté qui vivent et brillent en toi et autour de toi; que le coucher du soleil te trouve engagée à semer des gestes de bonté.

Parle de la beauté de Marie ! Témoigne par ta vie combien il est doux de servir Marie, la plus belle des Mères, la *Mère du bel amour*, la *Tota Pulchra* !

Bonne fête de l'Immaculée Conception !

Sr. M. Franca Zonta

Sœur M. Franca ZONTA
Mère Générale



**Tu es toute belle, Marie.
Et la faute originelle n'est point en toi.**

Toi qui es la gloire de Jérusalem, la joie d'Israël.
Toi qui es l'honneur de notre peuple.

Toi l'avocate des pécheurs.
Ô Marie, Vierge très prudente.

Vierge très clément, prie pour nous.
Intercède pour nous auprès du Seigneur Jésus-Christ.